

# L'ANCONITAINE BILORA

de Angelo BEOLCO dit RUZANTE

Texte établi par Ludovico ZORZI

mise en scène : Gianfranco de BOSIO

décors et costumes : Emanuele LUZZATI

chorégraphie : Marta EGRI

musique du seizième siècle adaptée par Roberto GOITRE

## DISTRIBUTION

### L'ANCONITAINE

Tancredi ..... Attilio CUCARI  
Teodoro ..... Gualtiero RIZZI  
Gismondo ..... Mariella ZANETTI  
Doralice ..... Anna MAZZAMAURO  
Sier Tomaso ..... Alvisé BATTAIN  
Ruzante ..... Paolo GRAZIOSI  
Bessa ..... Leda NEGRONI  
Ginevra ..... Marina BONFIGLI  
Ghitta ..... Annabella ANDREOLI  
Menato ..... Alessandro ESPOSITO

Contadine : Clara DROETTO, Daniela OSSOLA

Contadini : Alfredo PIANO, Renzo ROSSI

### BILORA

Bilora ..... Carlo BAGNO  
Pitaro ..... Alvisé BATTAIN  
Dina ..... Marina BONFIGLI  
Andronico ..... Alessandro ESPOSITO  
Zane ..... Mario PIAVE

# TEATRO STABILE DE TURIN

Directeur Artistique : Gianfranco de BOSIO  
Directeur Administratif : Nuccio MESSINA

# théâtre de l'est parisien

## maison de la culture

direction Guy RÉTORÉ

## la compagnie dramatique la guilde

France BEUCLER - Jacques BOUVIER - André DAGUENET  
Rémy DARCY - Bernard FREMAUX - Raymond GARRIVIER  
André HABER - Denis JULIEN - Wanda KERIEN - Jean-  
Jacques LAGARDE - Frédéric LAMBRE - Louis LYONNET  
Françoise PONTY - Albert ROBIN - Jean SIGNÉ - Arlette  
TEPHANY - Jean TURPIN - Georges WERLER

## l'équipe du tep

Administration : Alain GUY - Roland POSÉ  
Programmation : Arlette TEPHANY  
Direction technique : Bernard GUILLAUMOT  
Relations Publiques : Pierre TAUPIER - Michel LESNOFF  
Collectivités : Anne REY - Jean-Claude PIGOT  
Atelier graphique : Guy DUCHASSAING - Jocelyne HOUSSAIN  
Régie générale : Jean SUIRE  
Régie de la Guilde : Marcel BONNAUD - Suno SARRAU  
Régie des éclairages : Roger LEVRON - Alain BANVILLE  
Régie du son : Michel POTIEZ  
Régie technique : Marcel KELLER  
Opérateur cinéma : Robert AYMARD  
Habilleuses : Claude HERBRETEAU - Maud MILON

Conseillers extérieurs : Luc DECAUNES - Jean-Louis CHERAY -  
Mowgli JOSPIN - Françoise et Dominique DUPUY

15-17 rue malte brun  
paris 20. men.79-09

# TEATRO STABILE DE TURIN



# THEATRE DE L'EST PARISIEN

MAISON DE LA CULTURE  
17, RUE MALTE-BRUN, PARIS-XXe  
Place Gambetta MEN 79-09

# tep

Voici un questionnaire auquel nous vous demandons de bien vouloir répondre. Il traite plus particulièrement du problème de l'information du public du Théâtre de l'Est Parisien-Maison de la Culture et vos réponses nous aideront à résoudre ce qui est actuellement l'une de nos principales préoccupations.

Donnez-nous votre avis, faites-nous part de vos suggestions, de vos critiques; vous nous permettrez ainsi d'améliorer notre travail dans cette Maison qui est aussi votre Maison.

Négligez pas cette collaboration que nous attendons de vous et dont le but est de vous rendre le Tep encore plus agréable. Re-tournez-nous ce questionnaire en le déposant dans les corbeilles du hall ou en nous le faisant parvenir au Tep "Service Relations Publiques".



# l'anconitaine

Cette comédie en cinq actes, écrite probablement en 1522, est construite d'une façon simple et linéaire.

La pièce s'ouvre sur un prologue où le personnage de RUZANTE vient faire l'éloge de l'Amour, de qui toute chose au monde procède et qui peut accomplir tous les miracles. Pour mieux en convaincre les spectateurs, Ruzante donne en exemple son expérience personnelle : jeune homme, il boudait l'amour, dont il avait peur ; mais y ayant goûté une première fois, il ne s'en est plus lassé désormais.

## premier acte

Nous sommes à Padoue où viennent d'arriver deux jeunes Siciliens, TANCRÈDE et THÉODORE, et un certain GISMOND, de Gaète. Les trois jeunes gens évoquent entre eux l'aventure qui les a conduits dans cette ville : faits prisonniers, par des corsaires turcs et vendus comme esclaves, ils ont eu la chance d'être rachetés par un riche marchand de Venise qui les a laissés libres, sous promesse qu'ils lui rembourseraient l'argent de leur rachat. Ils se sont donc rendus à Padoue dans l'espoir d'y gagner, en travaillant, de quoi s'acquitter envers le généreux négociant.

Apercevant à sa fenêtre la courtisane DORALICE, les jeunes gens lui exposent leur situation et lui proposent leurs services, chacun vantant avec faconde ses talents personnels : TANCRÈDE pourra chanter en vers les louanges de la noble dame ; THÉODORE préparer les eaux de senteur, les crèmes, les parfums et autres produits de beauté pour la toilette ; et GISMOND — qui, nous l'apprendrons bientôt, est en réalité une jeune fille du nom d'ISOTTA, travestie en homme — prêter ses doigts habiles pour broder et ajuster les vêtements de la dame.

DORALICE assure qu'elle apprécie ces offres séduisantes, mais les refuse courtoisement, sous le prétexte qu'elle est étrangère, et conseille aux jeunes gens de s'adresser à d'autres dames de Padoue.

## deuxième acte

La belle épouse du vieux SIEUR THOMAS est tombée amoureuse de GISMOND-ISOTTA (qu'elle prend pour un homme) et a poussé son mari à le racheter. De son côté, SIEUR THOMAS recherche les faveurs de DORALICE, la courtisane ; il est encouragé dans cette passion sénile par son serviteur RUZANTE, lequel est lui-même épris de BESSA, servante de DORALICE.

SIEUR THOMAS, ayant demandé un rendez-vous à DORALICE, attend impatiemment son serviteur qui tarde à venir, très occupé qu'il est à courtiser Bessa. Ruzante paraît enfin ; il apporte à son maître deux nouvelles. La première, c'est que Gismond est en réalité une femme, ce qui ne manque pas de réjouir le vieillard. Mais l'autre nouvelle est moins à son goût : quelqu'un a mal parlé de lui à DORALICE. Aussi Sieur Thomas entre-t-il dans une grande colère. Ruzante prend alors plaisir à s'acharner sur son maître, inventant une série de calomnies féroces qui décrivent Sieur Thomas comme un infirme répugnant, vicieux et dépravé.

## troisième acte

Le troisième acte débute avec l'arrivée d'un nouveau personnage, celui-là même qui donne son titre à la pièce. Il s'agit d'une riche veuve d'Ancone (« l'Anconitaine ») nommée GINEVRA : ayant aperçu GISMOND lors du passage de celui qu'elle prend pour un jeune homme dans la ville d'Ancone, elle en est tombée éperdument amoureuse et vient à Padoue pour tenter de le retrouver. Elle est accompagnée de sa servante GHITTA et s'est elle-même déguisée en homme pour mener plus facilement son affaire.

Elle s'adresse à RUZANTE et lui promet une forte somme s'il l'aide à conquérir le cœur de GISMOND. RUZANTE se garde bien de détromper la veuve sur la véritable identité de celui qu'elle aime et accepte de la servir.

Cependant, TANCRÈDE et THÉODORE ont obtenu l'argent de leur libération et s'apprentent à quitter la ville ; mais GISMOND doit rester auprès de l'épouse de Sieur Thomas qui l'a racheté. Cete séparation afflige profondément TANCRÈDE ; quant à l'Anconitaine, elle se désespère de savoir Gismond à la discrétion d'une autre femme.

## quatrième acte

RUZANTE ménage une rencontre entre GINEVRA (déguisée en homme) et GISMOND-ISOTTA, puis s'esquive prudemment. Suit alors, entre les deux femmes travesties, une scène animée, pleine de quiproquos et de surprises, qui amène un véritable coup de théâtre : GINEVRA et le faux GISMOND (c'est-à-dire ISOTTA) sont sœurs ; ISOTTA, enlevée par des corsaires bien des années auparavant, avait été tenue pour morte par ses parents. Les deux femmes tombent dans les bras l'une de l'autre. Arrivent ensuite RUZANTE et son maître, SIEUR THOMAS. Celui-ci brûle d'avoir enfin une entrevue avec DORALICE ; mais, sans se soucier de l'impatience de son patron, RUZANTE se perd à plaisir dans les détails d'une longue histoire n'ayant rien à voir avec l'affaire, avant de s'engager à lui ménager la rencontre tant désirée.

Entre-temps, GINEVRA et ISOTTA, les deux sœurs retrouvées, décident de se marier, ISOTTA avec TANCRÈDE, GINEVRA avec THÉODORE.

L'acte s'achève sur l'entretien de SIEUR THOMAS avec la courtisane DORALICE. Celle-ci consent à retrouver le vieillard le soir même, dans une villa située hors de la ville, et en profite pour lui soutirer quelque argent.

## cinquième acte

Les deux couples d'amoureux sont sur le point de quitter Padoue et expriment, avant le départ, leur reconnaissance à la ville qui favorisa leur union. De leur côté, RUZANTE et son maître font leurs préparatifs pour une double nuit d'amour : SIEUR THOMAS auprès de DORALICE, et RUZANTE auprès de BESSA. Mais si RUZANTE se sent plein de juvénile impatience, le vieillard commence à redouter l'épreuve d'une joute amoureuse qui n'est plus de son âge. Il recommande à son serviteur de ne pas oublier, dans les bagages, le bonnet de nuit, le pot de chambre et les onguents, tout ce dont il espère quelque secours pour sa vigueur défaillante. Ce dialogue final constitue une sorte de ballet burlesque d'une très libre fantaisie.

# bilora

BILORA est ce que nous appellerions aujourd'hui une pièce en un acte, d'une trame encore plus simple que celle de l'ANCONITAINE.

Passant un jour par un village de la province, MESSIRE ANDRONIC, vieux gentilhomme vénitien, s'est épris d'une jeune paysanne du nom de DINA. Mariée à BILORA, un pauvre travailleur des champs, DINA menait auprès de celui-ci une existence misérable. En dépit de son âge, Andronic l'a facilement convaincue de s'enfuir avec lui, et maintenant tous deux vivent ensemble dans la confortable maison que le gentilhomme possède à Venise.

Loin d'accepter cet abandon, BILORA a quitté son village et s'est rendu à Venise pour y rechercher sa femme. Nous l'entendons, au lever du rideau, se plaindre de ses maux. Il est las, abattu, affamé ; la ville l'opresse, l'écrase, avec ses canaux et ses palais ; paysan fruste, il se sent, dans la cité, comme en un milieu étranger qu'il repousse et qui le repousse. Mais voici qu'il rencontre le vieil oncle PITARE qui lui indique la maison où DINA vit avec son amant. PITARE conseille à BILORA de se montrer doux et conciliant, s'il veut convaincre son épouse de revenir avec lui.

S'étant rendu à la demeure d'ANDRONIC, BILORA a une entrevue avec DINA. Celle-ci est fort indécise : Bilora est misérable, mais jeune et vigoureux ; Andronic est vieux et répugnant, mais lui assure une existence aisée, dans une ville agréable. Ne sachant à quoi se résoudre, Dina se débarrasse provisoirement de son mari en l'expédiant à l'auberge avec un peu d'argent pour payer son repas. Bilora, stupéfait, s'éloigne en comptant les pièces de monnaie.

Entre ANDRONIC qui expose, dans un monologue, sa passion pour la jeune paysanne. Rien ne saurait le faire renoncer à ce corps florissant qui lui est tombé entre les mains et dont il tire d'ultimes plaisirs. Néanmoins, il ne cesse de craindre qu'un parent de la jeune femme ne vienne, un jour ou l'autre, la reprendre.

Cependant Pitare et Bilora se sont mis d'accord sur la conduite à suivre : Pitare verra le vieux gentilhomme et, lui décrivant le mari de Dina comme un être violent et dangereux, le convaincra de rendre à la jeune paysanne sa liberté. Mais sitôt en présence d'ANDRONIC, PITARE perd toute son assurance, se laisse intimider par le prestige social du vieillard et échoue dans son ambassade. Andronic, fort de son avantage, prétend laisser la décision à DINA : qu'elle aille rejoindre son mari si elle le désire. Mais DINA déclare vouloir rester avec ANDRONIC ; elle se répand en sarcasmes et en insultes sur le compte de BILORA.

Or ce dernier, caché, a tout entendu. Dès qu'il se retrouve seul avec PITARE, il le congédie avec brusquerie et s'abandonne ensuite à un long monologue de caractère hallucinatoire où perce l'obscur intention de tuer ANDRONIC.

Entre-temps la nuit est tombée. Ivre de vin et de fureur, BILORA rôde près de la maison du vieux gentilhomme. Et voici justement ANDRONIC sortant de chez lui pour se rendre dans une maison amie où il doit passer la soirée. BILORA se précipite sur lui, le frappe à mort de son couteau, puis, presque étonné de son acte, lance d'ultimes imprécations sur le corps de son rival.







Par quel moyen avez-vous appris l'existence du Tep

Appartenez-vous à une collectivité

Laquelle

Etes-vous venu aujourd'hui par son intermédiaire

Connaissez-vous une collectivité susceptible d'être intéressée par les activités du Tep

NOM du Responsable Culturel :

ADRESSE :

Lorsque vous souhaitez trouver une information sur nos programmes, préférez-vous :

consulter le journal du Tep

téléphoner au Tep

vous rendre sur place

consulter une affiche

consulter un journal local ou parisien

Si ce sont des affiches qui vous ont renseigné sur l'existence et les manifestations du Tep, pouvez-vous indiquer où elles étaient placées :

Etes-vous utilisateur de nos services d'autocars à destination de la banlieue, après les spectacles des Mercredis et Samedis

Etes-vous intéressé par l'édition des textes des pièces créées par La Guilde et exclusivement vendus au Tep

Quelles observations pouvez-vous faire sur les conditions d'utilisation et le fonctionnement du Tep

Cadre réservé  
au service

R

A

THEATRE DE L'EST PARISIEN  
MAISON DE LA CULTURE  
17, Rue Malte-Brun - PARIS (20<sup>e</sup>)

BULLETIN D'ADHESION  
Saison 1964 - 1965

M<sup>r</sup>, M<sup>me</sup>, M<sup>lle</sup> (1)

(en lettres capitales)

Prénom

Rue

N°

(commune)

(département ou arrondissement)

Profession

Age (1)

moins de 20 ans - moins de 30 ans  
moins de 40 ans - plus de 40 ans

Je désire faire partie des adhérents au TEP pour la saison 1964-1965 et bénéficier des avantages qui leur sont réservés.

Je demande à mon nom :

\_\_\_\_\_ réadhésions à 4 F soit \_\_\_\_\_ F  
(ci-joint un nombre égal de cartes d'adhérent de la saison passée).

\_\_\_\_\_ nouvelles adhésions à 5 F soit \_\_\_\_\_ F

Total \_\_\_\_\_ F

Ci-joint (pour les adhésions par correspondance seulement) :  
enveloppe timbrée portant mon adresse pour la réponse  
chèque bancaire, chèque postal, mandat-lettre postal (1)  
à l'ordre du Théâtre de l'Est Parisien.

Le \_\_\_\_\_ 196

(Signature)

(1) Rayer les mentions inutiles

NOTA : Vous pouvez obtenir autant de cartes de réadhésion à 4 F que vous remettrez de cartes de la saison passée.



# l'anconitaine

Cette comédie en cinq actes, écrite probablement en 1522, est construite d'une façon simple et linéaire.

La pièce s'ouvre sur un prologue où le personnage de RUZANTE vient faire l'éloge de l'Amour, de qui toute chose au monde procède et qui peut accomplir tous les miracles. Pour mieux en convaincre les spectateurs, Ruzante donne en exemple son expérience personnelle : jeune homme, il boudait l'amour, dont il avait peur ; mais y ayant goûté une première fois, il ne s'en est plus lassé désormais.

## premier acte

Nous sommes à Padoue où viennent d'arriver deux jeunes Siciliens, TANCRÈDE et THÉODORE, et un certain GISMOND, de Gaète. Les trois jeunes gens évoquent entre eux l'aventure qui les a conduits dans cette ville : faits prisonniers, par des corsaires turcs et vendus comme esclaves, ils ont eu la chance d'être rachetés par un riche marchand de Venise qui les a laissés libres, sous promesse qu'ils lui rembourseraient l'argent de leur rachat. Ils se sont donc rendus à Padoue dans l'espoir d'y gagner, en travaillant, de quoi s'acquitter envers le généreux négociant.

Apercevant à sa fenêtre la courtisane DORALICE, les jeunes gens lui exposent leur situation et lui proposent leurs services, chacun vantant avec faconde ses talents personnels : TANCRÈDE pourra chanter en vers les louanges de la noble dame ; THÉODORE préparer les eaux de senteur, les crèmes, les parfums et autres produits de beauté pour la toilette ; et GISMOND — qui, nous l'apprendrons bientôt, est en réalité une jeune fille du nom d'ISOTTA, travestie en homme — prêter ses doigts habiles pour broder et ajuster les vêtements de la dame.

DORALICE assure qu'elle apprécie ces offres séduisantes, mais les refuse courtoisement, sous le prétexte qu'elle est étrangère, et conseille aux jeunes gens de s'adresser à d'autres dames de Padoue.

Cadre réservé  
au service

R

A

THEATRE DE L'EST PARISIEN  
MAISON DE LA CULTURE  
17, Rue Malte-Brun - PARIS (20<sup>e</sup>)

## BULLETIN D'ADHESION Saison 1964 - 1965

M<sup>r</sup>, M<sup>me</sup>, M<sup>lle</sup> (1) \_\_\_\_\_  
(en lettres capitales)

Prénom \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_ N<sup>o</sup> \_\_\_\_\_

(commune) (département ou arrondissement)

Profession \_\_\_\_\_

Age (1) moins de 20 ans - moins de 30 ans  
moins de 40 ans - plus de 40 ans

Je désire faire partie des adhérents au TEP pour la saison 1964-1965 et bénéficier des avantages qui leur sont réservés.

Je demande à mon nom :

\_\_\_\_\_ réadhésions à 4 F soit \_\_\_\_\_ F  
(ci-joint un nombre égal de cartes d'adhérent de la saison passée).

\_\_\_\_\_ nouvelles adhésions à 5 F soit \_\_\_\_\_ F

Total \_\_\_\_\_ F

Ci-joint (pour les adhésions par correspondance seulement) :  
enveloppe timbrée portant mon adresse pour la réponse  
chèque bancaire, chèque postal, mandat-lettre postal (1)  
à l'ordre du Théâtre de l'Est Parisien.

Le \_\_\_\_\_ 196

(Signature)

# bilora

BILORA est ce que nous appellerions aujourd'hui une pièce en un acte, d'une trame encore plus simple que celle de l'ANCONITAINE.

Passant un jour par un village de la province, MESSIRE ANDRONIC, vieux gentilhomme vénitien, s'est épris d'une jeune paysanne du nom de DINA. Mariée à BILORA, un pauvre travailleur des champs, DINA menait auprès de celui-ci une existence misérable. En dépit de son âge, Andronic l'a facilement convaincue de s'enfuir avec lui, et maintenant tous deux vivent ensemble dans la confortable maison que le gentilhomme possède à Venise.

Loin d'accepter cet abandon, BILORA a quitté son village et s'est rendu à Venise pour y rechercher sa femme. Nous l'entendons, au lever du rideau, se plaindre de ses maux. Il est las, abattu, affamé ; la ville l'opresse, l'écrase, avec ses canaux et ses palais ; paysan fruste, il se sent, dans la cité, comme en un milieu étranger qu'il repousse et qui le repousse. Mais voici qu'il rencontre le vieil oncle PITARE qui lui indique la maison où DINA vit avec son amant. PITARE conseille à BILORA de se montrer doux et conciliant, s'il veut convaincre son épouse de revenir avec lui.

S'étant rendu à la demeure d'ANDRONIC, BILORA a une entrevue avec DINA. Celle-ci est fort indécise : Bilora est misérable, mais jeune et vigoureux ; Andronic est vieux et répugnant, mais lui assure une existence aisée, dans une ville agréable. Ne sachant à quoi se résoudre, Dina se débarrasse provisoirement de son mari en l'expédiant à l'auberge avec un peu d'argent pour payer son repas. Bilora, stupéfait, s'éloigne en comptant les pièces de monnaie.

Entre ANDRONIC qui expose, dans un monologue, sa passion pour la jeune paysanne. Rien ne saurait le faire renoncer à ce corps florissant qui lui est tombé entre les mains et dont il tire d'ultimes plaisirs. Néanmoins, il ne cesse de craindre qu'un parent de la jeune femme ne vienne, un jour ou l'autre, la reprendre.

Cependant Pitare et Bilora se sont mis d'accord sur la conduite à suivre.

Voici un questionnaire auquel nous vous demandons de bien vouloir répondre. Il traite plus particulièrement du problème de l'information du public du Théâtre de l'Est Parisien-Maison de la Culture et vos réponses nous aideront à résoudre ce qui est actuellement l'une de nos principales préoccupations.

Donnez-nous votre avis, faites-nous part de vos suggestions, de vos critiques ; vous nous permettrez ainsi d'améliorer notre travail dans cette Maison qui est aussi votre Maison.

Négligez pas cette collaboration que nous attendons de vous et dont le but est de vous rendre le Tep encore plus agréable. Retournez-nous ce questionnaire en le déposant dans les corbeilles du hall ou en nous le faisant parvenir au Tep "Service Relations Publiques".